

Graines de liberté

Cube 20x20 cm, Verre, socle châtaignier

gravé de poèmes-haïkus

Dansons sur le feu
inventons des blés sauvages
ensemble la lutte

Compagnon résiste !
La liberté nous écoute
Les cerises rougeoient

Découvre les arbres
ceux de nos ancêtres libres
Ils portent la paix

Le ciel embrasé
Nos mains sur la terre humide
Aucun testament

Les océans verts
Le souffle des forêts bleues
Qu'en avons-nous fait ?

Graines de promesses
Terres sauvages, humus
Pays inconnu

Les cœurs en dormance
Graines de liberté vive
Enfants du soleil

gravé : dessin arbre pin parasol sur trois faces

pin parasol : symbole de l'immortalité, la vérité manifestée, la puissance vitale, la force inébranlable, l'éternel retour, permanence de la vie végétative, la fécondité, symbole aussi des humains qui ont su garder intacte leur pensée.

Cube empli de graines et noyaux :

- blé
- orge
- pommes de pins
- fruits d'érable
- graines de pavot
- noyaux de prunes, mirabelles, abricots
- noix
- noisettes
- pépins de citrons et oranges
- glands

Aurélien Gueneau - aka OKTO

Graffeur depuis la fin des années 90', j'ai découvert le graffiti dans les skates park et le long des voies ferrées dans la ville de la Roche sur Yon

Pour mes 9 ans, en 1989, ma grande sœur m'offre une cassette de De La Saoul, de la musique Rap. À partir de là je m'intéresse à la culture Hip Hop, ses artistes, son univers graphique, et toute l'imagerie qu'il y a autour du Hip Hop, allant des ghetto noir américains, aux clips qui passent à la TV, jusqu'à la série « Le Prince de Bel Air ». Mais aussi avec le Rap français, notamment avec le groupe NTM qui fait beaucoup de références à la pratique du graffiti dans ses chansons.

Au milieu des années 90', avec un groupe d'amis, on s'essaie au tag et aussi à la danse Hip Hop. C'est à partir de 1998 que je commence à pratiquer le graffiti, d'abord en illégal, puis suite à des arrestations de proches, j'ai créé des structures associatives pour encadrer ces pratiques de manières légales et permettre leur transmission. Durant toutes ces années j'ai pu développer des techniques diverses de peinture.

J'ai pu rencontrer de nombreux graffeurs nationaux et internationaux qui m'ont permis de développer une approche plus humaine et d'éducation populaire, à contrario d'une démarche artistique classique et galeriste. Je suis très attaché au lettrage. Pour moi la pratique du graffiti est indissociable de cela. Je suis une personne curieuse et m'ouvre facilement à de nombreuses techniques comme la sculpture par exemple, ou dessiner sur des matériaux différents.

Aujourd'hui encore, ma volonté est de rendre la pratique du graffiti la plus accessible et lisible possible pour tous les publics.

La rencontre avec d'autres artistes, tel que Cathie Barreau, me permet d'envisager encore d'autres approches artistiques.

Cathie Barreau, est née sur la côte Atlantique, écrit depuis l'enfance. Romancière et poète, elle a consacré sa vie professionnelle aux ateliers d'écriture en France et à l'étranger, a participé à la fondation de la *Maison Gueffier* à La Roche sur Yon et la *Maison Julien Gracq* à Saint-Florent-le-Vieil qu'elle a dirigées ; elle a créé avec Marijo Coulon la formation *Ateliers d'écriture, pratiques et recherche*. Son attachement aux travaux collectifs fonde tous ses engagements.

Elle a écrit un quinzaine d'ouvrages, romans, nouvelles, poèmes, essais. Ses livres sont traversés de rythmes et de paysages intimes et géographiques.

La ligne qui soutient ses romans s'attache à la traversée d'un moment de vie, d'une expérience personnelle des personnages. Elle travaille cette idée de la renaissance. Elle explore plusieurs possibilités d'écrire « Je » et de créer ainsi un personnage qui parcourt la nature, la ville, le temps et les rencontres des humanités qu'il croise. Le cheminement intérieur est aussi celui du monde, ce monde qui heurte et malmène, celui qui console et émerveille. C'est la rencontre de l'adulte et son enfance, sa vie passée, son présent très ancré dans la modernité qui lui échappe.

Le rythme de la phrase est sa préoccupation. Chaque livre est une nouvelle recherche de structure de phrases, d'agencement. Ce sont les sensations, la vision, le souvenir d'une odeur, qui imposent un rythme. Le livre est un souffle.